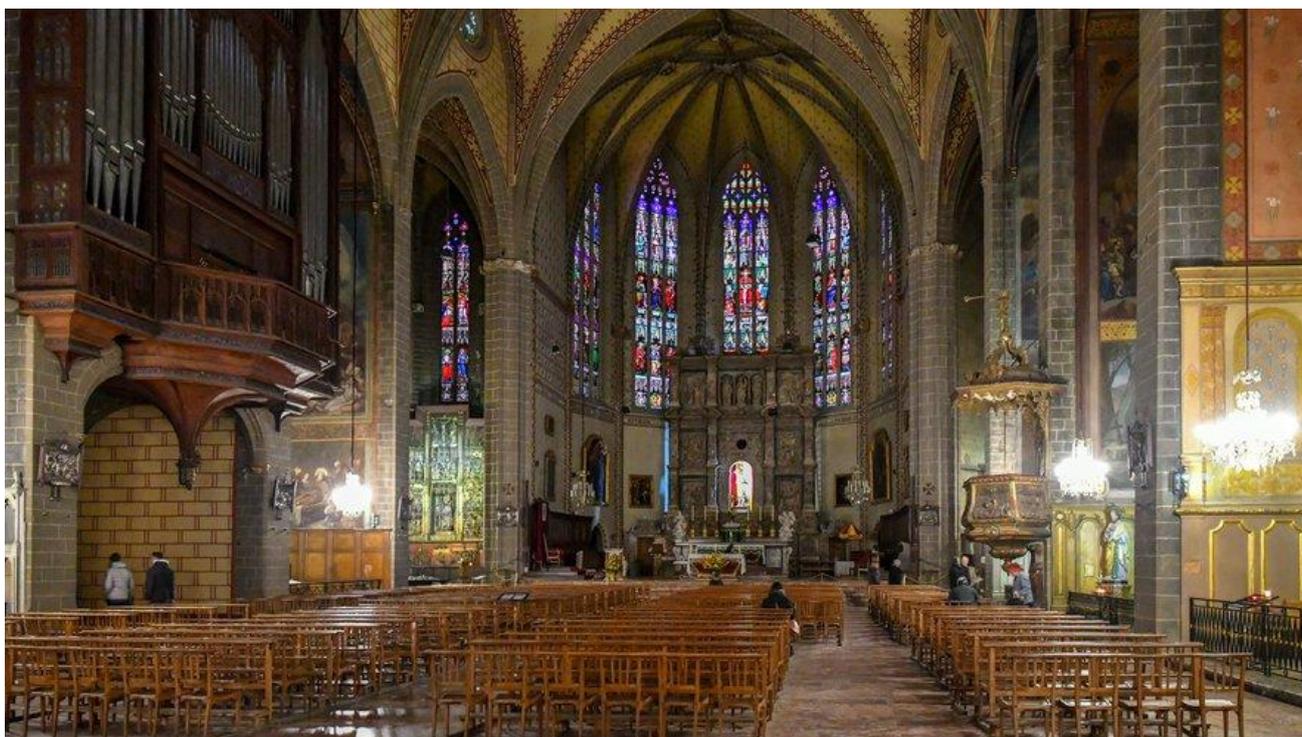




## La messe de Noël de Perpignan retransmise en direct sur France 2



Les bancs de la cathédrale seront bondés de fidèles le 25 décembre. Olivier Got

Les équipes de l'émission *Le Jour du Seigneur* ont choisi la cathédrale Saint-Jean-Baptiste pour la retransmission de cette messe de Noël.

L'image de la foi des fidèles perpignanais sera retransmise le 25 décembre devant plus d'1,5 million de téléspectateurs. En effet, la fameuse messe de Noël de 11 heures diffusée en direct sur France 2 sera filmée depuis la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Perpignan.

iframe :

À événement exceptionnel, dispositif exceptionnel. Au total, ce sont quatre camions de l'émission *Le Jour du Seigneur* qui descendent de Paris et transportent les trente professionnels de l'équipe technique, les six caméras, les éclairages... De gros moyens à la hauteur du rendez-vous puisque cette messe est diffusée dans plusieurs pays comme la Belgique, la Suisse, l'Espagne, la Hollande ou encore l'Irlande.

Le rendez-vous est donc pris avant 10 heures, le 25 décembre, sur le parvis de la cathédrale à Perpignan, ou à 11 heures devant son poste de télévision.



**France 3 Languedoc-Roussillon**  
**Emission : 19/20 Languedoc-Roussillon**

Résumé :

La cathédrale Saint Jean-Baptiste a été choisie par France 2 pour l'émission le Jour du Seigneur. Il est indiqué que la messe de Noël sera retransmise demain à 11 heures devant plus d'un million de téléspectateurs français et européens. Reportage. Une trentaine de techniciens ont investi la cathédrale Saint Jean-Baptiste, depuis hier. Itw notamment de Thierry Hubert, dominicain et producteur "Le Jour du Seigneur." Selon lui, il y a 70 ans, l'émission était à Paris à la cathédrale Notre-Dame.

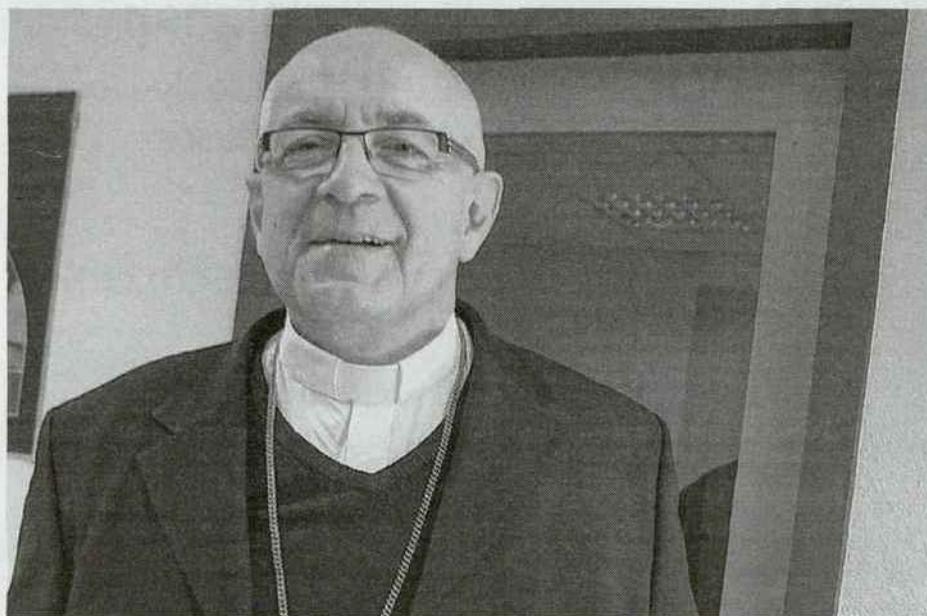


# Pyrénées-Orientales

■ PERPIGNAN

## La messe de Noël filmée pour le Jour du Seigneur

La messe de Noël sera diffusée sur France 2 et en Eurovision le 25 décembre 2018 à 11 h, en direct de la cathédrale de Perpignan.



Norbert Turini, évêque de Perpignan-Elné. (Crédit photo : J.-M. A.)

L'homélie sera prononcée par Mgr Norbert Turini, évêque de Perpignan et président du Conseil pour la communication de la CEF (Conférence des évêques de France).

### « Très important »

«Cet événement est très

important, car au-delà de la célébration de Noël, cette diffusion se veut aussi être un message d'ouverture à l'Europe et au monde. Ce n'est pas un hasard si la production du Jour du Seigneur a choisi la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Perpignan pour fêter

la naissance du Christ, mais surtout le message de Noël, qui se veut universel. Perpignan est une ville périphérique ouverte sur la mer, aux horizons culturels et religieux différents», commentent les organisateurs.

Le Jour du Seigneur est une

émission télévisée qui existe depuis 1948 (la plus vieille du PAF) et c'est également son 70<sup>e</sup> anniversaire qui sera célébré à l'occasion de cette diffusion.

### « Lien symbolique »

«Le fait que la première messe télévisuelle ait été diffusée depuis la cathédrale Notre-Dame de Paris n'est pas anodin dans le choix de Perpignan», précise Mgr Turini. «La première image apparue à l'écran est celle de la Vierge Marie, la mère de Jésus. À Perpignan, ce sera la statue de Saint-Jean-Baptiste qui sera mise à l'honneur. Si Marie a donné naissance à Jésus, saint Jean est celui qui a présenté le Christ au monde en le nommant «Agneau de Dieu». Il y a comme un lien symbolique très fort à unir la Vierge à saint Jean, et c'est grâce à cette diffusion qu'il pourra être mis en avant».

Lionel Sanchez



entretien

## « Le désir de vivre mieux interpelle l'Église »

Mgr Norbert Turini

Évêque de Perpignan-Elne  
(Pyrénées-Orientales)

— Mgr Norbert Turini accueille, mardi 25 décembre, jour de Noël, la messe télévisée du « Jour du Seigneur », qui célèbre cette année ses 70 ans.

— À ses yeux, la « *fureur de vivre* » qui s'exprime dans les manifestations des « gilets jaunes » trouve sa réponse dans la crèche, aux pieds de l'Enfant-Jésus.

« On ne fêtera pas Noël, cette année », lançait début décembre l'évêque émérite d'Amiens, Mgr Jacques Noyer, dans un texte provocant écrit en réponse aux « gilets jaunes ». Est-ce aussi votre avis ?

Mgr Norbert Turini : J'ai lu ce texte comme un appel, cette année plus encore que d'habitude, à ne pas succomber aux sirènes de la consommation. Les gilets jaunes nous invitent à célébrer la Nativité dans la sobriété. Après tout, le vrai sens de Noël est celui de la simplicité de la crèche, de l'humilité, de la joie simple à vivre et à partager. Samedi 22 décembre, comme chaque mois au restaurant Moutarde et Macédoine, fondé par la communauté de paroisses Notre-Dame-de-la-Bonne-Nouvelle de Perpignan, j'ai servi, avec d'autres bénévoles, le repas aux personnes de la rue qui viennent chercher, non seulement de la nourriture, mais la chaleur d'une amitié. Les Filles de la Charité offrent ce même service aux plus pauvres et je me dis : « Mais ce sont eux nos bergers qui nous conduisent à la grotte de la Nativité pour contempler Jésus. » Quel beau cadeau !

être suivis sur le site Web de la chaîne : [www.ktotv.com](http://www.ktotv.com)

France 2 (à minuit) ou TMC (à 23 h 50) diffuseront pour leur part en différé la messe de la basilique Saint-Pierre de Rome.

RCF retransmettra la bénédiction *urbi et orbi* depuis la loggia de la basilique Saint-Pierre.

Comment entendez-vous les revendications, et la colère, exprimées par les manifestants depuis le 17 novembre ?

Mgr N. T. : Au-delà des débordements et des violences, évidemment condamnables, j'essaie de voir le côté positif dans ces événements qui bouleversent notre pays. Derrière ce mouvement populaire, j'entends ce même appel : « Nous voulons vivre. » Et cet appel me touche. Les revendications financières sont certainement légitimes pour beaucoup de manifestants qui ont du mal à joindre les deux bouts. Certains de ceux qui tiennent depuis des mois les ronds-points et les péages demandent d'abord de meilleures conditions de vie, et il faut sans doute – je ne suis qu'évêque et pas politicien – ajouter aux réformes économiques des réformes sociales en urgence.

« Mon souhait de Noël, c'est que l'on rentre dans un dialogue constructif. »

Mais à mon avis, toutes les aspirations ne seront pas comblées uniquement par des mesures économiques. Il y a un désir de vivre mieux, de vivre autrement, et ce message très fort lancé par les gilets jaunes interpelle notre Église.

Dans un message publié le 11 décembre, la Conférence des évêques de France a suggéré la réunion dans les paroisses de « groupes d'échanges et de propositions (...) invitant très largement d'autres personnes, partageant ou non notre foi ». Comment comptez-vous relayer cet appel ?

Mgr N. T. : Mon souhait de Noël, c'est que l'on rentre dans un dialogue constructif. Car l'espérance d'une crise, c'est d'en trouver l'issue, ce qui passe forcément par le dialogue. À mon avis, il faut commencer par comprendre pourquoi nous en sommes arrivés là. Une fois que l'on a une analyse à peu près juste, que l'on s'est préparé, on peut entrer en relation, parce que tout simplement l'Évangile du Christ nous pousse à la rencontre avec tous. Porteurs de Sa Parole,



Photo : S. Ouzounoff/Ciric

nous croyons qu'elle peut contribuer à apporter sa part aussi au grand débat qui s'annonce. Au restaurant Moutarde et Macédoine, j'ai échangé avec une chrétienne membre des gilets jaunes. Je lui ai demandé : « Dites-moi comment faire pour rencontrer vos amis, j'ai besoin de votre aide. » Pour ce type de rencontres, il faut une attitude humble, se faire conseiller et surtout ne pas arriver avec des idées toutes faites et de belles phrases !

Si vous les rencontrez, comment partageriez-vous la « lumière de Noël » avec les manifestants ?

Mgr N. T. : À tous ceux qui ressentent ce désir de vivre mieux, j'ai envie de dire que Jésus, dans la crèche, nous offre cette plénitude de vie : c'est sa Vie qui répond à notre soif de vivre, parce qu'elle est sans mesure, sans limite, offerte à tous. À nous de trouver non pas les discours – car ils ne sont plus audibles – mais les paroles et les gestes qui la manifestent. La réponse de l'Église à toutes les souffrances et les épreuves, à cette fracture sociale qui déchire notre pays, c'est Jésus. Jésus n'est pas un discours mais une personne. Sa naissance pauvre à Bethléem, aux périphéries de Jérusalem, l'a placé d'emblée sur « les lignes de fracture de l'humanité », selon la formule du bienheureux Pierre Claverie. La vie peut naître là où il y a fracture : c'est la formidable espérance de Noël. À nous de savoir en témoigner dans cette situation difficile que nous traversons.

Recueilli par  
Anne-Bénédicte Hoffner



## Plus d'1,5M de téléspectateurs attendus pour la messe de Noël

Faire visiter le cœur de la cathédrale Saint-Jean Baptiste à plus d'1,5 voire 2 millions de téléspectateurs, voilà une des ambitions des équipes de l'émission Le Jour du Seigneur. Un rendez-vous télévisuel qui célèbre ses 70 ans, aussi vieux que l'écran cube, et surtout qui a choisi la Cathédrale Saint Jean-Baptiste de Perpignan pour diffuser en direct sur France 2 la messe de Noël. Entretien avec le Dominicain Thierry Hubert, producteur de l'émission. Pouvez-vous rappeler pourquoi avoir choisi la cathédrale Saint-Jean-Baptiste ? Perpignan répond à notre premier critère qui était d'aller en province mais il a également l'argument d'être une façade de la Méditerranée et permet ainsi de se tourner vers une autre culture que celle de la France. Par ailleurs, Saint Jean-Baptiste est celui qui montre le Messie. Enfin, Monseigneur Turini est le président du conseil national de la communication des évêques de France. Tout nous amenait à venir ici. Une telle émission induit une importante installation non ? Oui au total ce sont quatre camions qui descendent de Paris dont le car régie. C'est aussi une équipe d'une trentaine de personnes et la présence de six caméras. Comment faites-vous alors pour ne pas destabiliser les fidèles ? La subtilité justement c'est de tout changer pour que rien ne change. On crée une ambiance avant le direct notamment par un

temps de prière. L'objectif est qu'ils oublient les caméras et qu'ils vivent ainsi leur messe normalement. Car si les fidèles ont l'impression « de passer à la télé » ils ne transmettent plus à l'image le témoignage de leur foi. La messe de Noël est-elle particulière à produire ? Totalement, surtout celle-ci car nous célébrons également le 70e anniversaire du Jour du Seigneur. C'est la plus ancienne émission télévisée encore diffusée. La messe de la cathédrale Saint-Jean-Baptiste sera également retransmise en direct en Belgique, Suisse, Hollande, Espagne, Irlande et en Belgique. Donc c'est un événement de dimension internationale. Tout cela nécessite de nombreux préparatifs deux jours avant. C'est pourquoi nous débutons l'installation dès aujourd'hui (hier NDLR). Recueilli par Diane Sabouraud « L'objectif est que les fidèles oublient les caméras ». Les bancs de la cathédrale Saint-Jean devraient être bondés de fidèles. Photo Michel Clementz



## ■ PERPIGNAN ET SA RÉGION

INSOLITE

# Plus d'1,5M de téléspectateurs attendus pour la messe de Noël

*La messe de Noël célébrée en la cathédrale Saint-Jean-Baptiste sera retransmise en direct sur France 2 dans l'émission Le Jour du Seigneur.*

Faire visiter le cœur de la cathédrale Saint-Jean Baptiste à plus d'1,5 voire 2 millions de téléspectateurs, voilà une ambition des équipes de l'émission Le Jour du Seigneur. Un rendez-vous télévisuel qui célèbre ses 70 ans, aussi vieux que l'écran cube, et surtout qui a choisi la Cathédrale Saint Jean-Baptiste de Perpignan pour diffuser en direct sur France 2 la messe de Noël. Entretien avec le Dominicain Thierry Hubert, producteur de l'émission.

**Pouvez-vous rappeler pourquoi avoir choisi la cathédrale Saint-Jean-Baptiste ?**

Perpignan répond à notre premier critère qui était d'aller en province mais il a également l'argument d'être une façade de la Méditerranée et permet ainsi de se tourner vers une autre culture que celle de la France. Par ailleurs, Saint Jean-Baptiste est celui qui montre le Messi. Enfin, Mon-

seigneur Turini est le président du conseil national de la communication des évêques de France. Tout nous amenait à venir ici.

**« L'objectif est que les fidèles oublient les caméras »**

**importante installation non ?**  
Oui au total ce sont quatre camions qui descendent de Paris dont le car régie. C'est aussi une équipe d'une trentaine de personnes et la présence de six caméras.

**Comment faites-vous alors**

**Une telle émission induit une**

**pour ne pas déstabiliser les fidèles ?**

La subtilité justement c'est de tout changer pour que rien ne change. On crée une ambiance avant le direct notamment par un temps de prière. L'objectif est qu'ils oublient les caméras et qu'ils vivent ainsi leur messe normalement. Car si les fidèles ont l'impression « de passer à la télé » ils ne transmettent plus à l'image le témoignage de leur foi.

**La messe de Noël est-elle particulière à produire ?**

Totalement, surtout celle-ci car nous célébrons également le 70<sup>e</sup> anniversaire du Jour du Seigneur. C'est la plus ancienne émission télévisée en-

core diffusée. La messe de la cathédrale Saint-Jean-Baptiste sera également retransmise en direct en Belgique, Suisse, Hollande, Espagne, Irlande et en Belgique. Donc c'est un événement de dimension internationale. Tout cela nécessite de nombreux préparatifs deux jours avant. C'est pourquoi nous débutons l'installation dès aujourd'hui (hier NDLR).

**Recueilli par Diane Sabouraud**

➤ À noter ce soir, à 23 h 30, concert en la Cathédrale des « Polanie » qui interpréteront des chants de Noël en Polonais et en costumes traditionnels de la Pologne. En Présence de l'artiste plasticienne Emma Laflûte.



➤ Les bancs de la cathédrale Saint-Jean devraient être bondés de fidèles.

Photo Michel Clementz



**France Bleu Roussillon**  
**Emission : Bon Dia Week-end**

Résumé :

Journal - L'émission "Le Jour du Seigneur" diffusera la messe de Noël célébrée à la cathédrale Saint-Jean Baptiste de Perpignan. Cette émission, qui fête ses 70 ans, est regardée chaque année par des millions de téléspectateurs, à travers toute l'Europe. Reportage. Itw de Norbert Turini, évêque de Perpignan-Elne. Il exprime notamment son ressenti à l'approche de cet évènement.



**France Inter**  
**Emission : Le 6/9**

Résumé :

Revue de presse - Le 70e anniversaire de la première messe télévisée au monde, qui s'est déroulée en 1948 depuis Notre-Dame de Paris, a été fêté hier.

france3-regions.francetvinfo.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

## Perpignan : plus d'un million de téléspectateurs vont découvrir la cathédrale Saint-Jean Baptiste pour la messe de Noel



Une trentaine de techniciens préparent l'émission depuis dimanche 23 décembre.

L'émission " Le Jour du Seigneur" sur France 2 diffusera en direct la messe de Noel célébrée en la cathédrale Saint-Jean Baptiste de Perpignan. Ce lundi 24 décembre, l'heure est aux derniers préparatifs pour l'émission qui sera diffusée dans 7 pays européens.

Depuis hier, une trentaine de techniciens a investi la cathédrale Saint-Jean Baptiste de Perpignan, pour installer le matériel audiovisuel qui permettra de célébrer en direct la messe de Noël.

**Cette année, le "jour du Seigneur" la plus ancienne émission de la télévision publique fête ses 70 ans.**

50 projecteurs pour découvrir les richesses de la cathédrale

Pour Armand, le directeur de la photographie et ses 12 années de messe au compteur, mettre en lumière une cathédrale habituellement sombre avec quelques 50 projecteurs permet de découvrir des richesses.

"On va mettre en valeur les chapelles latérales, les fresques, les statues"

Coté réalisation sept caméras dont une fixée sur une grue permettront de faire vivre aux fidèles téléspectateurs une heure de recueillement.

Un prêche en rapport avec l'actualité

france3-regions.francetvinfo.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

**Ce lundi après-midi, l'évêque de Perpignan était en répétition pour les derniers réglages. Demain, le mardi 25 décembre, il prêchera un message d'espoir en faisant un parallèle avec l'actualité: " les gilets jaunes".**

Rendez-vous demain, **mardi 25 décembre à 11 heures sur France 2** pour une émission diffusée dans sept pays. A la cathédrale de Perpignan seul un millier de fidèles pourra être accueilli.

Vidéo:<https://youtu.be/4eER3-vrye0>



## Mgr Turini : « Je ne dis pas que Jésus est le Gilet jaune de Dieu mais... »

Comment le choix de France 2 s'est-il porté sur Perpignan pour cette messe de Noël retransmise en direct et en Eurovision ? On célèbre aujourd'hui l'anniversaire de la première messe télévisée au monde. C'était le 24 décembre 1948, elle avait été retransmise par l'émission Le Jour du Seigneur depuis la cathédrale Notre-Dame-de-Paris. 70 ans après, France 2 et la société de production ont souhaité que cette messe anniversaire soit célébrée dans une région des plus éloignées de la capitale. Perpignan s'est imposée avec sa cathédrale Saint-Jean-Baptiste. Je dirais même que notre département tout entier s'est imposé avec son ouverture sur la mer, sur tous les horizons. Un choix plein de symboles si l'on rappelle que Notre-Dame c'est Marie pour les croyants, celle qui a mis Jésus au monde, et dans la continuité Jean-Baptiste, le cousin de Jésus, est celui qui l'a désigné comme l'agneau de Dieu. Comprendons que le Christ vient ouvrir dans le cœur des hommes et des femmes de notre temps de nouveaux horizons. Comment vous êtes-vous préparé à cet office exceptionnel dont l'audience potentielle est estimée à 100 millions de téléspectateurs (en Eurovision) ? Il faut surtout considérer que c'est une manière d'ouvrir notre Église catholique de Perpignan et notre pays catalan à l'Europe. Je mesure cette dimension d'universalité et j'en suis très honoré. Car Noël est une fête pour tous. Jésus n'est pas réservé qu'aux catholiques, il est venu pour s'incarner dans l'humanité. Ce monde entier auquel le pape François communiquera l'Urbi et Orbi juste après notre messe en direct. Votre homélie portera quel regard sur l'actualité ? Au risque de briser un peu le suspense, je vous le dis, je vais faire le lien entre Jésus qui est né aux périphéries, pas dans un palais à Jérusalem mais dans une grotte à Bethléem, Jésus venu pour que nous ayons la vie et ces périphéries qui se manifestent, demandent à être entendues, écoutées, respectées. Je ne dis pas que Jésus est le Gilet jaune de Dieu, ne faisons pas l'amalgame, mais il est lui aussi à la périphérie, il est né pour tous ceux qui souffrent physiquement, moralement, mentalement, économiquement. Je pense aux malades, aux handicapés, aux personnes en grande solitude, je pense aux Gilets jaunes. On le voit bien avec leur crise, ce sont des hommes et des femmes qui ont des difficultés concrètes à vivre pour ne pas dire

survivre. Les périphéries existentielles ne sont plus à l'autre bout du monde, elles sont dans le cœur et dans la vie de gens qui subsistent à côté de nous. Et j'ai envie de leur dire, sans prosélytisme aucun, qu'il y a un enfant né il y a plus de 2 000 ans pour nous offrir cette espérance que tout peut renaître. C'est un message que vous adressez à tous les pays d'Europe ou plus particulièrement à la France ? Une homélie n'est pas un discours politique et je n'ai de leçons à donner à personne. Ma mission consiste simplement à dire comment aujourd'hui l'église peut être solidaire, à travers l'Évangile qu'elle proclame, avec ceux qui traversent des moments douloureux, difficiles. Je suis un évêque pas un politicien, je ne peux pas rester sourd à des gens qui souffrent et sont dans la peine. Vous l'avez compris, je suis personnellement touché par la situation des Gilets jaunes. S'ils sont encore sur les ronds-points et les péages le jour de Noël, la nativité est l'occasion de leur témoigner nos pensées. Les chrétiens du département, du diocèse, parmi lesquels il y a sûrement des Gilets jaunes, ne sont pas des extraterrestres, ils entendent l'appel au secours. Une prière, un vœu pour l'année 2019 ? Si j'ai un vœu à émettre pour ce début d'année c'est qu'on connaisse un vrai dialogue, une belle rencontre et pas seulement de l'opposition, de la division. Que chacun puisse écouter l'autre. Le peuple a des choses à dire mais les discours sont en panne, ils deviennent inaudibles, cafouillent. Or, on ne pourra sortir de la fracture sociale qu'avec un dialogue constructif, raisonné et raisonnable. On peut être différents, ne pas avoir les mêmes sensibilités, les mêmes options politiques, les mêmes philosophies, les mêmes religions, si on apprend à s'écouter et à se rejoindre dans nos différences, on s'enrichit à l'infini. C'est un peu utopique mais l'utopie parfois fait avancer les idées. Recueilli par Corine Sabouraud « Ma prière va à l'écoute et au dialogue » Monseigneur Norbert Turini présidera ce mardi matin une messe de Noël européenne. Photo M. C.



## ■ PERPIGNAN ET SA RÉGION

# Mgr Turini : « Je ne dis pas que Jésus est le Gilet jaune de Dieu mais... »

L'ENTRETIEN

Pleins feux sur la messe de Noël. Célébrée ce mardi en la cathédrale Saint-Jean-Baptiste par Monseigneur Turini, évêque de Perpignan-Elne, l'office est retransmis en direct et en Eurovision. L'occasion pour cent millions de fidèles téléspectateurs de communier avec le pays catalan.



Monseigneur Norbert Turini présidera ce mardi matin une messe de Noël européenne.

Photo M.C.



## Comment le choix de France 2 s'est-il porté sur Perpignan pour cette messe de Noël retransmise en direct et en Eurovision ?

On célèbre aujourd'hui l'anniversaire de la première messe télévisée au monde. C'était le 24 décembre 1948, elle avait été retransmise par l'émission *Le Jour du Seigneur* depuis la cathédrale Notre-Dame-de-Paris. 70 ans après, France 2 et la société de production ont souhaité que cette messe anniversaire soit célébrée dans une région des plus éloignées de la capitale. Perpignan s'est imposée avec sa cathédrale Saint-Jean-Baptiste. Je dirais même que notre département tout entier s'est imposé avec son ouverture sur la mer, sur tous les horizons. Un choix plein de symboles si l'on rappelle que Notre-Dame c'est Marie pour les croyants, celle qui a mis Jésus au monde, et dans la continuité Jean-Baptiste, le cousin de Jésus, est celui qui l'a désigné comme l'agneau de Dieu. Comprenons que le Christ vient ouvrir dans le cœur des hommes et des femmes de notre temps de nouveaux horizons.

## Comment vous êtes-vous préparé à cet office exceptionnel dont l'audience potentielle est estimée à 100 millions de téléspectateurs (en Eurovision) ?

Il faut surtout considérer que c'est une manière d'ouvrir notre Église catholique de Perpignan et notre pays catalan à l'Europe. Je mesure cette dimension d'universalité et j'en suis très honoré. Car Noël est une fête pour tous. Jésus n'est pas réservé qu'aux catholiques, il est venu pour s'incarner dans l'humanité. Ce monde entier auquel le pape François communiquera l'Urbi et Orbi juste après notre messe en direct.

## Votre homélie portera quel regard sur l'actualité ?

Au risque de briser un peu le suspense, je vous le dis, je vais faire le lien entre Jésus qui est né aux périphéries, pas dans un palais à Jérusalem mais dans une grotte à Bethléem, Jésus venu pour que nous ayons la vie et ces périphéries qui se manifestent, demandent à être entendues, écoutées, respectées. Je ne dis pas que Jésus est le Gilet jaune de Dieu, ne faisons pas l'amalgame, mais il est lui aussi à la périphérie, il est né pour tous ceux qui souffrent physiquement, moralement, mentalement, économiquement. Je pense aux malades, aux handicapés, aux personnes en grande solitude, je pense aux Gilets jaunes. On le voit bien avec

## « Ma prière va à l'écoute et au dialogue »

leur crise, ce sont des hommes et des femmes qui ont des difficultés concrètes à vivre pour ne pas dire survivre. Les périphéries existentielles ne sont plus à l'autre

bout du monde, elles sont dans le cœur et dans la vie de gens qui subsistent à côté de nous. Et j'ai envie de leur dire, sans prosélytisme aucun, qu'il y a un enfant né il y a plus de 2 000 ans pour nous offrir cette espérance que tout peut renaître.

## C'est un message que vous adressez à tous les pays d'Europe ou plus particulièrement à la France ?

Une homélie n'est pas un discours politique et je n'ai de leçons à donner à personne. Ma mission consiste simplement à dire comment aujourd'hui l'église peut être solidaire, à travers l'Évangile qu'elle proclame, avec ceux qui traversent des moments douloureux, difficiles. Je suis un évêque pas un politicien, je ne peux pas rester sourd à des gens qui souffrent et sont dans la peine. Vous l'avez compris, je suis personnellement touché par la situation des Gilets jaunes. S'ils



sont encore sur les ronds-points et les péages le jour de Noël, la nativité est l'occasion de leur témoigner nos pensées. Les chrétiens du département, du diocèse, parmi lesquels il y a sûrement des Gilets jaunes, ne sont pas des extraterrestres, ils entendent l'appel au secours.

#### **Une prière, un vœu pour l'année 2019 ?**

Si j'ai un vœu à émettre pour ce début d'année c'est qu'on connaisse un vrai dialogue, une belle rencontre et pas seulement de l'opposition, de la division. Que chacun puisse

écouter l'autre. Le peuple a des choses à dire mais les discours sont en panne, ils deviennent inaudibles, cafouillent. Or, on ne pourra sortir de la fracture sociale qu'avec un dialogue constructif, raisonné et raisonnable. On peut être différents, ne pas avoir les mêmes sensibilités, les mêmes options politiques, les mêmes philosophies, les mêmes religions, si on apprend à s'écouter et à se rejoindre dans nos différences, on s'enrichit à l'infini. C'est un peu utopique mais l'utopie parfois fait avancer les idées.

**Recueilli par Corine Sabouraud**



## Les Messes de Noël à suivre sur France 2

# france.2

A l'occasion du réveillon et du jour de Noël, France 2 proposera à ses téléspectateurs plusieurs Messes ainsi qu'un documentaire.

### **00h00 - 01h45 : Messe du 24 décembre**

Messe en mondovision, diffusée en différé depuis le Vatican  
Prédicateur : pape François

### **11 heures : Messe du 25 décembre**

Messe en eurovision en direct de la cathédrale Saint-Jean-Baptiste à Perpignan (Pyrénées-Orientales)  
Président et prédicateur : Mgr Norbert Turini, évêque de Perpignan et président du Conseil pour la communication de la CEF (Conférence des évêques de France).  
Soixante-dix ans après la réalisation de la première messe télévisée dans la cathédrale Notre-Dame à Paris, Le Jour du Seigneur célèbre la messe de Noël dans une toute autre cathédrale, celle de Perpignan, une ville périphérique ouverte sur la mer, aux horizons culturels et religieux différents.

### **12 heures : Bénédiction Urbi et Orbi**

Prononcée par le pape François, en direct du Vatican

### **12h20 : Documentaire De l'autre côté de l'écran**

Dans les années 60, le Centre national de la liturgie s'inquiétait de la manière dont les téléspectateurs pouvaient regarder la messe à la télévision qui venait de naître. En s'abstenant de se joindre à la communauté paroissiale, la probabilité de n'être que des « voyeurs » risquait de fragiliser l'Église. Qu'en est-il aujourd'hui de ceux qui la regardent, à l'heure où Le Jour du Seigneur, la plus ancienne émission du paysage audiovisuel français, fête ses 70 ans ?

Marie Viloin part jusque dans les territoires français les plus reculés à la rencontre des téléspectateurs qui regardent ce programme dominical. Elle brosse le portrait de quatre d'entre eux : Yvon, Maryvonne, Jacqueline



Date : 24/12/2018  
Heure : 20:41:39  
Journaliste : Sarah

www.lezappingdupaf.com  
Pays : France  
Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

et François. Devant la caméra de la réalisatrice, ils visionnent le programme qui les a touchés, marquant le début d'une relation toute particulière à l'émission. Leurs récits dévoilent ce moment où Le Jour du Seigneur a impacté leur vie, nourrissant leur quotidien d'une relation avec Dieu. Ils témoignent de leur appartenance à la communauté chrétienne, dans une vision universelle de l'Église. Un film émouvant et vrai, qui se fait aussi l'exégèse de la célébration eucharistique à travers le regard de ses témoins.



**franceinfo**

**Emission : Le 17|20**

Résumé :

À Perpignan, la messe de Noël à la Cathédrale Saint Jean-Baptiste est transmise en direct sur France 2 dans le cadre de l'émission Jour du Seigneur. Reportage. Itw du Monseigneur Norbert Turini, évêque de Perpignan. Il explique que cette messe est particulière puisqu'elle ouvre la cathédrale à toute l'Europe par la magie de la télévision.



## PERPIGNAN ET SA RÉGION

PERPIGNAN

# Une messe de Noël sous le regard des caméras mais sans artifice

*Ce mardi matin, la messe de Noël de la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Perpignan a été retransmise en direct sur France 2. Malgré les caméras, la cérémonie religieuse est restée très traditionnelle.*



► Comme cette petite fille, les fidèles ont mis leurs habits du dimanche pour assister à la messe de Noël télévisée.

Photos Nicolas Parent



**L**a messe de Noël version France télévision a attiré de nombreux Perpignanais, et autres, ce mardi à 11 heures. Dès 9 h 30 ce matin, plusieurs fidèles campent devant la cathédrale Saint-Jean-Baptiste. Tous veulent s'assurer qu'ils pourront assister à la cérémonie religieuse célébrée par Monseigneur Turini.

Parmi les fidèles, certains ont totalement bouleversé leurs habitudes pour pénétrer dans le lieu de culte. Comme Pascale, venue d'Angers. « Je suis en vacances dans la

région alors je me suis dit que c'était une bonne occasion d'être présente aujourd'hui. Quand je suis chez moi, j'essaie d'aller à la messe le 25, même si je n'y suis pas tous les ans. Je chante dans un chœur dans les Pyrénées et je n'ai pas manqué de dire à mes camarades que je participerai à la messe télévisée de 11 heures ! ».

Dans l'assistance, beaucoup pourraient être qualifiés de « fidèles parmi les fidèles ». Anne-Marie est justement une paroissienne du centre-ville de Perpignan. Elle qui vient à la messe « tous les dimanches », ne semble pas trop déboussolée par les ca-

méras de France télévision. « Oh c'est une bonne chose pour la ville que notre cathédrale soit choisie. Mais je trouve tout cela assez drôle. Normalement, on arrive et on rentre directement, là on doit attendre devant les portes fermées. Mais ce n'est pas grave du tout, c'est juste amusant. C'est Noël, il faut accepter

le partage ».

Si Anne-Marie prône la compréhension, elle espère tout de même que l'attirail du programme *Le Jour du Seigneur* ne dénaturera

**« Que certains viennent uniquement pour les caméras ce n'est pas un problème, au contraire »**

pas la messe de Noël. « Que certains viennent uniquement pour les caméras, ce n'est pas un problème, au contraire c'est bien de voir du monde. Mais je pense qu'il faut mettre un peu en avant les habitués qui connaissent les chants et l'ordre de la cérémonie religieuse afin que nous montrions une image correcte de la paroisse ». Cette fidèle n'a pas eu à s'inquiéter trop longtemps puisque les équipes de l'émission ont, en quelque sorte, braqué les projecteurs sur la paroisse perpignanaise dans l'espoir de « montrer à l'image ce qui se déroule, tous les dimanches, quand les camé-



*ras ne sont pas là », confirme un membre de l'équipe technique.*

Les portes de la cathédrale s'ouvrent aux fidèles à 10 h 15. En quelques minutes seulement, les 850 places des bancs du lieu de culte sont occupés. Un membre de la production donne quelques instructions à l'assistance (voir encadré). Un premier moment de recueillement est lancé. Au son mélodieux des orgues. La messe commence. Traditionnelle. Pas de fioriture. Pas d'artifice. Juste la foi.

**Diane Sabouraud**



## Souriez, vous êtes filmés !

À l'ouverture des portes de la cathédrale Saint-Jean-Baptiste, aux alentours de 10 h 15, les fidèles ont reçu quelques instructions de la part des équipes de production de l'émission *Le Jour du Seigneur*. Le moment de communion, par exemple, doit respecter quelques règles. En ce dimanche, les paroissiens ne doivent pas emprunter n'importe quelle allée de la cathédrale pour rejoindre l'autel. Les personnes qui souhaitent recevoir l'hostie doivent passer par le couloir central. Afin de ne pas dérober

trop de minutes au temps du direct, plusieurs fidèles ont attendu la fin de la cérémonie religieuse, et donc l'arrêt des caméras, pour la communion. La production de l'émission a également conseillé aux croyants de sourire même pendant leurs moments de concentration « *car à la télé, tout paraît vite figé* ». Deux instructions qui n'ont pas eu l'air de trop déranger l'assistance. Sauf une voix, peut-être, qui a chuchoté « *C'est tout de même très scénarisé* ». Néanmoins, la tradition a été le seul script imposé de cet office.



▸ Les grosses caméras n'ont pas chamboulé les fidèles.





## ■ PERPIGNAN

# La messe de Noël diffusée dans le Jour du Seigneur

Mardi dernier, la messe de Noël célébrée en la cathédrale de Perpignan a été diffusée dans le Jour du Seigneur, sur France 2, et en Eurovision.



Les équipes de France Télévision ont filmé la messe de Noël. (Credit photo : D. R.)

« Cher Monseigneur, chers frères et sœurs, chers amis telespectateurs de France et d'Europe, à tous et de tout cœur Joyeux Noël ! Feliz Navidad ! Merry Christmas ! Buon

natale! Prettige kerst ! », a lance frère Thierry Hubert producteur du Jour du Seigneur

« Il y a 70 ans et 11 h naissait la première messe televisionnee, dans la nuit

de Noël du 24 decembre 1948 », rappelait-il ensuite

### 70 ans après la première diffusion

« Sous l'impulsion du

frère Raymond Pichard, la cathedrale Notre-Dame de Paris offrait comme premiere figure Marie, qui porte dans sa chair le Fils de Dieu pour le donner au monde

Et le frere Thierry Hubert de poursuivre « Aujourd'hui, 70 ans après, nous célébrons cet anniversaire à Perpignan, en la cathedrale Saint-Jean-Baptiste, celui qui designe a ses disciples Jesus comme l'Agneau de Dieu, les invitant a le suivre »

### « Merci de nous recevoir »

« Merci Monseigneur et merci à tous de nous recevoir chez vous pour celebrer la venue de Dieu dans l'histoire, dans chacune de nos histoires ! », a conclu le producteur du Jour du Seigneur, frère Thierry Hubert